

Ces rencontres qui donnent vie

avec l'évangile de Luc



« Es-tu “Celui qui vient” ? »

Luc 7,20

*Les aveugles retrouvent la vue,
les boiteux marchent droit,
les lépreux sont purifiés
les sourds entendent,
les morts ressuscitent,
la Bonne Nouvelle est annoncée aux pauvres.*

Luc 7,18-23



Pour une relecture du parcours...



Icone de Jean-Baptiste
www.iconsgrecques.com

Jean-Baptiste s'interroge sur Jésus

Lc 7,18-23

¹⁸ Les disciples de Jean rapportèrent tous ces faits à leur maître ; et lui, s'adressant à deux de ses disciples,

¹⁹ les envoya vers le Seigneur pour lui demander : « Es-tu “Celui qui vient” ou devons-nous en attendre un autre ? »

²⁰ Arrivés auprès de Jésus, ces hommes lui dirent : « Jean le Baptiste nous a envoyés vers toi pour te demander : Es-tu “Celui qui vient”, ou devons-nous en attendre un autre ? »

²¹ A ce moment-là Jésus guérit beaucoup de gens de maladies, d'infirmités et d'esprits mauvais et il donna la vue à beaucoup d'aveugles.

²² Puis il répondit aux envoyés : « Allez rapporter à Jean ce que vous avez vu et entendu : les aveugles retrouvent la vue, les boiteux marchent droit, les lépreux sont purifiés et les sourds entendent, les morts ressuscitent, la Bonne Nouvelle est annoncée aux pauvres,

²³ et heureux celui qui ne tombera pas à cause de moi. »

TOB 2010

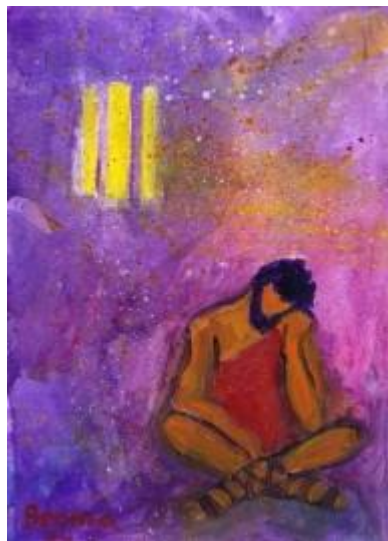
- Quels sont les épisodes précédents ?
- Comparons avec Luc 4,14-32.
- Que confirme la réponse de Jésus aux envoyés ?
- A qui est destiné le verset 23 ?
- Et nous ? Croyons-nous que Jésus est encore celui qui vient ?
Que dirions-nous à ceux qui nous interrogent ?

À l'écoute de la Parole : quelques clés

Les réponses de Jésus à toutes nos questions sont encore des questions

Ce sont des réponses qui ouvrent à outrance, qui convoquent de notre part non pas une soumission, mais un choix. Ainsi sa réponse à la question de Jean le Baptiste qui, retenu en prison, envoie ses disciples demander au Rabbi : « Es-tu celui qui doit venir ou devons-nous en attendre un autre ? » Il aurait pu dire oui, il aurait pu dire non. Mais il dit encore autre chose. **Il applique à sa réponse le mode de discernement qu'il prêche à ses disciples : on juge l'arbre à ses fruits.** L'important n'est pas « Celui qui doit venir », mais les fruits qu'il engendrera sur son passage. « Allez annoncer à Jean ce que vous entendez et voyez », répond Jésus aux messagers de la question messianique. Il renvoie ainsi Jean à son propre discernement. Il dit à Jean : « Des témoins vont te dire ce qu'ils voient ; les aveugles recouvrent la vue, les boiteux marchent, les lépreux sont purifiés... La Bonne Nouvelle est annoncée aux pauvres. **Ensuite, ce sera à toi de répondre : "Est-ce cela ou autre chose que tu attends de celui qui doit venir ?"** »

Marion Muller-Colard, *Eclats d'Évangile*, Bayard p.205-207



berceau du fer.com

« Heureux celui pour qui je ne serai pas une occasion de chute »

Elle est décidément aride, la vie du Baptiste. Du désert, il passe en prison et entre ses quatre murs, le voilà pris d'un doute terrible. Et s'il s'apprêtait à mourir pour rien ? S'il s'était emballé dans une mission vaine, se vouant corps et âme à un opportuniste ? **Comment le reconnaître, celui qui doit venir ?** N'est-ce pas aussi cette question qui taraude notre foi, qui la mine et la creuse parfois, qui la propulse au-dessus du vide infini de l'absurdité ? Jésus sait qu'il ne peut pas empêcher ce vertige du doute. Il sait qu'il ne peut pas l'empêcher d'autorité, qu'il ne peut forcer personne à croire « Heureux celui pour qui je ne serai pas une occasion de chute ». **L'Évangile ne force pas, il invite.** L'Évangile perdrait toute sa valeur et toute sa saveur, toute sa force et sa cohérence s'il n'était plus cette Parole qui souffle à nos portes et nous invite sans nous menotter. C'est qu'il s'agit d'un amour, et non pas d'une doctrine. C'est pour cela que Jésus répond à nos questions par une question. Ce n'est pas là seulement cet art pédagogique que j'admire si souvent chez Jésus et dont la modernité a fait une science nonobstant le fait que, si le savoir-faire se transmet, le savoir être, lui, s'apprend auprès d'un maître. Au-delà de toute pédagogie, **c'est l'avènement du sujet et de sa liberté que Jésus convoque en répondant par une question.** C'est ce qui fait de lui un maître plutôt qu'un gourou. C'est ce qui fait qu'il n'éduque pas seulement, au sens de « conduire » mais il élève, au sens d'une contribution essentielle à nos croissances. Ainsi nous élève-t-il encore en redevenant, à chaque Noël, ce nouveau-né vulnérable qui s'abandonne entre nos mains pour nous poser la question de notre amour, de notre responsabilité, et de notre courage.

Marion Muller-Colard, *Eclats d'Évangile*, Bayard p.205-207

Résonance



Jean un frère en humanité

Jean, un frère en humanité. Un être de chair. Il voit, il entend. Cela lui suffit pour s'interroger et envoyer les siens questionner Jésus. Interroger, comme ce premier et nécessaire mouvement de la foi et de la reconnaissance. Non croire aveuglément, moins encore sur un oui-dire, mais se mettre en marche, se déplacer pour ouvrir la question : qui es-tu ? Es-tu celui qui doit venir ?

Jean, le sage, est dans une position bien difficile et sans issue : il est en prison et va mourir, mais sa liberté est restée intacte. Nul ne lui volera. Alors, il envoie ses fidèles, ceux dont il sait qu'ils ne le tromperont pas. Croire sur la foi d'autres qui auront vu et entendu. Intelligence du croire, qui ne baisse pas les bras et veut être touchée par ce qui est juste.

« Des aveugles voient, des boiteux marchent, des sourds entendent ». Signes messianiques, annoncés jadis par Isaïe : « En ce jour-là, les sourds entendront les paroles du livre ; et, délivrés de l'obscurité et des ténèbres, les yeux des aveugles verront. » *

Mais il y a beaucoup plus encore : « la bonne nouvelle est annoncée aux pauvres » ! La nouvelle qui ouvre aux pauvres l'avenir, la sûreté d'être visités, aimés. Une nouvelle qui permet enfin aux pauvres de ne plus avoir à craindre. Alors oui, il n'y a pas à en attendre un autre. Tout est là, offert en partage.

*Isaïe 29, 18

*Méditation enregistrée dans les studios de Radio Notre-Dame Paris
Sœur Véronique Margron*

et conclusion du parcours...

Qu'est-ce que je retiens de ce parcours ?

Quelle est la rencontre que je préfère ? Pourquoi ?

A partir de ces rencontres, qui est Jésus pour moi ?



Prière

Je me demande souvent, Seigneur : es-tu celui qui doit venir ? Car j'attendais une certitude solide comme la roche et je reçois une Parole palpitante comme de l'eau, qui file entre mes mains et me déplace sans cesse. J'attendais des réponses à apprendre par cœur et à répéter et je reçois encore davantage de questions. J'attendais la puissance et l'autorité et je reçois entre mes mains la candeur d'un nouveau-né. Je me tiens là, dans l'hébétude : es-tu celui qui doit venir ? Ton abandon convoque ma force, tes questions m'invitent à ajouter ma voix au grand concert du monde, ta Parole réveille ma soif. Et je comprends, Seigneur, que c'est au plus profond de moi que je t'attends depuis toujours.

*Marion Muller-Colard,
Eclats d'Évangile, Bayard p.205-207*

